

Les superstitions au théâtre

Les fleurs

Les bouquets d'œillets n'ont pas la cote. Les roses oui. Cette tradition remonterait au 19^e siècle où les actrices avaient des contrats ponctuels. Un bouquet de roses signifiant une reconduction de leur contrat, un bouquet d'œillet : la fin de leur collaboration avec le théâtre.

Sarah Bernhardt (1844 – 1923), la plus photographiée de son époque, était très souvent entourée de roses (gratuites parce qu'elle avait un accord avec les marchands de fleurs).

Bonne chance

Ces mots porteraient malheur. Les français leur préfère « merde ». Les anglais « break your leg » ou « rabbit », les allemands : « Hals und Bein Bruch », les italiens « In bocca al lupo » auquel le comédien répond « Crepi il lupo ».

L'expression en France « je te dis un gros merde » viendrait du fait que les premiers théâtres accueillait des spectateurs se déplaçant en calèche. Plus il y avait de spectateurs dans la salle, plus il y avait de calèches devant le théâtre et donc plus il y avait de crottin de cheval sur les pavés. Souhaiter « grosse merde » revenait à souhaiter un public nombreux pour la représentation.

Siffler

- Siffler sur scène ou en coulisse attirerait les sifflets du public.
- Les premiers régisseurs, originaires du milieu de la marine à voile, avaient pour habitude de communiquer par sifflets pour se donner des ordres. Une personne sifflant parmi eux aurait introduit la confusion. A moins qu'il ne s'agisse de cette légende qui prétend qu'une sifflet sur un bateau, on provoque le mauvais temps.
- Le sifflement des becs de gaz et les risques liés à l'utilisation de ce moyen de chauffage et d'éclairage pourrait aussi expliquer la peur des sifflets.

Corde. On remplace ce mot par fil, filin, ganse, guinde, drisse, chanvre...

- Elle évoque les pendus, les premiers artistes de rue qui finissaient leurs carrières sur l'échafaud mais aussi les anciens marins, les charpentiers de marine engagés dans les théâtres et ayant le mal du pays...
- Ce mot serait également prohibé sur les bateaux, la seule corde étant celle qui tient la cloche qu'on actionne pour sonner les morts.
- les cordes servaient également à actionner des seaux d'eau, cachés dans les coulisses et les plafonds, en cas d'incendie. Utiliser ce mot exposait les personnes à recevoir des seaux sur la tête !

Par contre on parle de **corde à piano** faite d'acier de forte résistance, elle sert de guide à un rideau.

Dire lapin

Évoque le rongeur qu'il n'était pas recommandé d'avoir à bord d'un bateau.

Les couleurs

Le vert est maléfique en France. Il évoque l'oxyde de cuivre, l'oxyde de cyanure. Molière serait mort alors qu'il portait un costume vert. Le vert et le rouge sont les couleurs du diable. Sur les ponts des bateaux voir du vert signifie soit des mousses soit du vert de gris (du métal oxydé) ; dans les deux cas, l'entretien du bateau n'est pas assuré correctement. D'autres pays ont d'autres couleurs : en Italie c'est le violet, au Royaume Uni le vert et bleu, en Espagne le jaune.

Un chapeau sur un lit ou un canapé

On portait des chapeaux pour les enterrements et les médecins en portaient. Voir un chapeau en loges ne serait donc pas de bon augure.

Vocabulaire lié au bâtiment et à son fonctionnement

Baignoire : loge (petit balcon) située au rez-de-chaussée, entre la scène et le parterre.

La **loge du roi** est à **jardin** (place impair) ; celle de la reine à **cour** (places pair).

Balcon : galerie surplombant l'arrière du parterre et pouvant s'étendre sur les côtés, jusqu'à l'avant scène. Certaines salles ont des balcons superposés, qui peuvent être désignés par des noms différents comme corbeille, paradis.

Le **paradis** = le **poulailler** : dernier étage de balcon.

Au théâtre La Coupole, nous avons simplement un parterre et un balcon.

Vaisseau : théâtre à l'italienne, équipé comme un bateau. Aujourd'hui encore, on parle de paquebot de la culture.

Les planches = le plateau = la scène.

Traditionnellement d'une largeur de 10 cm, en chêne ou en châtaigner. D'où les expressions « Brûler les planches », « monter sur les planches »...

La fosse d'orchestre : espace sous le nez de scène permettant à l'orchestre de jouer pendant le spectacle.

Cyclorama : toile de fond de scène sur laquelle peuvent être faites des projections.

Rampe : galerie lumineuse qui borde la scène ou l'avant-scène. D'où l'expression « être sous les feux de la rampe ».

Guinde, ganse, bout, filin... mots qui remplacent corde.

Cintrerie : ensemble du système d'accrochage situé au-dessus du plateau. On parle de cintres, de porteuses.

Taps : ensemble de pendrillons, frises, rideaux de fond réalisés dans le même tissu et de la même couleur et servant à l'équipement d'une scène.

Pendrillons : petits rideaux placés les uns derrière les autres à cour et à jardin permettant les entrées et sorties de scène.

Manteau d'Arlequin : rideau rouge de devant de scène qui s'ouvre horizontalement.

Services. Plages de trois ou quatre heures durant lesquelles les techniciens travaillent. Les spectacles ont des services de montage et des services de démontage.

Staff : équipe technique. A la Comédie française, on dit La **Brigade**.

Expressions liées au travail de comédien

Raccord : répétition de fragments.

Filage : répétition plus complète, souvent avant les reprises.

Une italienne : une répétition d'une voix neutre, à toute vitesse, sans mettre le ton.

Une allemande : répétition dans les décors.

« Une australienne » en sautant des passages !

Travail à la table : répétition avant de monter sur le plateau.

Se faire la **voix**.

Laisser partir sa voix dans les cintres.

Grasseyer : mauvaise articulation des consonnes en particulier des « r ».

Graillonner : pour un acteur, être gêné par un chat dans la gorge.

Bouler : parler d'une manière trop rapide tout en restant intelligible. Un comédien qui a du métier est un bon bouleur.

Mordre sur une réplique : ne pas laisser l'autre comédien finir son texte.

Repêcher : remettre un acteur qui s'est trompé dans son texte sur la voie. Autrefois, c'était le souffleur qui repêchait l'acteur. Aujourd'hui, c'est son partenaire qui s'arrange pour lui souffler discrètement ou pour enchaîner.

Se grimer : art de se vieillir par application de couleurs.

Partir sur le ventre : rater sa sortie pour un comédien. Ils avaient l'habitude de faire une figure personnelle, à l'issue des applaudissements ; lorsqu'elle était ratée, il leur avait de littéralement sortir sur le ventre. Par extension, signifie quitter la scène sans obtenir d'applaudissements.

Faire des **traditions** : mouvements ou mots comiques ajoutés à la mise en scène.

Tenir l'affiche : rester plus longtemps que prévu à l'affiche en raison du succès remporté par la pièce.

Rester dans son jus : jouer dans un costume qui n'a pas été lavé depuis la dernière représentation.

Enfant de la balle : tout acteur né de parents eux-mêmes comédiens.

Vocabulaire lié au spectacle

Turlupinade : plaisanterie de mauvais goût

Un tartuffe : un hypocrite

bis / bisser : applaudir pour faire revenir les artistes ou faire rejouer une partie du spectacle

les Romains marquaient leur soutien en se levant et portant les deux mains à la bouche et en les avançant vers les acteurs. Ou en croisant les pouces, en joignant et élevant les mains

les sourds applaudissent en agitant les mains de part et d'autre de la tête

la standing ovation est d'usage pour les très grands rendez-vous

soutenir, chauffer, faire la claque

le **solitaire** appartient à la claque. Il est claqueur, applaudisseur

la claque n'est officiellement supprimée à la Comédie Française qu'en 1902

les chatouilleurs : partie du public chargée de rire aux moments opportuns dans les vaudeville

cabale : groupe de personnes décidées à faire tomber une pièce

la cabale des dévots, autour du Tartuffe de Molière, a sévit de 1664 à 1669

scène : C'est vers 1640 que Corneille donne au mot scène son sens classique : entrée ou sortie de personnage ; changement de scène. Les vaudeville comprennent jusqu'à une trentaine de scènes

Obscène : ce qui ne doit pas apparaître sur la scène (verser du sang pour les Grecs, par exemple).

Corneille et Racine reprennent les règles helléniques (pas de morts)

De ce point de vue, le théâtre est un reflet de son temps

sonner au public : sonneries pour les entrées et sorties de salle avant le spectacle et aux moments des entractes

au départ, les **saluts** au public ils sont au nombre de trois : un pour le roi (jardin), un pour la reine (cour) et un pour le public (de même que les trois coups). Ne se pratique plus aujourd'hui.

régler les saluts : organiser d'avance la façon dont les artistes vont revenir sur scène : les petits rôles, les premiers rôles, les vedettes ou tous ensemble.

Un **sac de noix** : un tonnerre d'applaudissements

Une **cascade** : rires à rebonds

Amuser la **galerie** : faire rire la galerie, généralement à ses dépens

Faire **four**, prendre une **tape**, faire un **flop**, faire un **bide**

Références historiques et littéraires

Les mystères

Au Moyen Age, le théâtre était lié à la religion : il y avait trois mystères.

Le Mystère joyeux = la nativité, Le Mystère douloureux = la passion, Le Mystère glorieux = la résurrection.

Au 14^e siècle, ces pièces sont jouées dans les églises puis sur les parvis des édifices religieux puis dans les rues, parfois sur **tréteaux**.

En 1402, **l'hôpital de la Trinité** (hors des murs de la Ville) devient le 1^{er} théâtre fixe en France.

C'est grâce à **Richelieu** (1585-1642) et à son goût pour le théâtre que les comédiens se sédentarisent.

Polichinelle venu en France avec les comédiens italiens en 1570. Il est bossu, vulgaire et a un bâton.

Comédie Française

En 1680, naît la Comédie Française, union du théâtre d'Armande Béjart et de celui de l'Hôtel de Bourgogne. En hommage à Molière, décédé en 1673, elle est appelée **maison de Molière**.

A partir de 1709, la Comédie Française, craignant la concurrence, interdit aux **forains** de parler durant leurs spectacles. C'est le début des jeux à la muette ou à l'écriveau.

En 1782 ouverture de la nouvelle salle de la Comédie Française et début du **parterre** assis.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la salle de spectacle est **éclairée** durant toute la représentation.

En Angleterre, à l'époque de **Shakespeare** (1564-1616), le public fait des **miaulements** de chats (équivalents de sifflets français) pour manifester son mécontentement.

La règle des trois unités (lieu, action, temps= 24 heures). Pour reprendre les canons de l'écriture grecque et romaine, les classiques ont établi qu'une pièce doit se dérouler en un seul lieu, dans une seule journée, avec une seule intrigue principale.

Boileau (1636 - 1711) « Qu'en un lieu, qu'en un jour un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli ».

Dans les **Fourberies de Scapin**, Argante et Géronte jouent sous le **masque** jusqu'en 1736 ; c'est la seule pièce où l'usage du masque se soit conservé si longtemps.

Pour les Grecs, les masques permettent de caractériser les personnages et de mieux diffuser les voix.

Jusqu'au XVII^e siècle, les masques sont utilisés pour les rôles féminins et les vieillards.

« Castigat ridendo mores » en parlant de la comédie : elle corrige les mœurs en riant.